Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 7 (1977)
Heft: 7-8

Artikel: C'était le bon temps!
Autor: Chevalley, Freddy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829630

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'était le bon temps !

Annoncez-vous !
A L'Abbaye, Vincel Rochat avait établi des forges, en 1480. Sa famille était si nombreuse que les officiers et les soldats d'une compagnie de milice portaient tous ce nom.

A table !
A Bärenburg, sur la route du Splügen, le bailli du comte Henri de Werdenberg força les paysans à manger dans l'auge des cochons. Guerre et châteaux détruits en furent la conséquence.

Restons jeunes !
Albert de Baldegg vit, dans sa vieillesse, de nouvelles dents remplacer celles qu'il avait perdues, et ses cheveux blancs redevenir noirs.

Restrictions
Dans la vallée de Joux, vers la fin de 1688, il y avait disette : les enfants broutaient l'herbe.

Ce que femme veut...
Quand Berne et Valais se faisaient la guerre, les femmes de La Lenk, qui s'étaient armées à la hâte de pieux en l'absence de leurs maris, repoussèrent les Valaisans. Depuis lors, elles ont le privilège d'entrer les premières dans l'église.

Il n'y a pas d'âge
A La Magne, Fribourg, Anne Jacquier vécut jusqu'à 159 ans sans jamais avoir été malade. Elle fumait encore la pipe comme de coutume la veille de sa mort.

Doute. Dessin de Sabatis.

Marché de dupe
Une arête près du Grimsel, la Nägelisgrätli, rappelle qu'en 1799 les Français, sous le général Lecourbe, cherchaient à déloger les Autrichiens. C'est alors que Nägeli de Guttannen promit de faire franchir la montagne aux Français, sous la condition qu'on lui donnerait l'alpe à conquérir. Les Français réussirent, mais Nägeli resta Gros-Jean comme auparavant. Il eut l'honneur, toutefois, de donner son nom à cette arête de rochers.

Et les douaniers, alors ?
En 1786, Carouge était le refuge de tous les mécontents genevois et, en janvier 1834, une petite troupe composée de Polonais, d'Italiens et de Savoyards, sous le commandement de Romarino, envahit la Savoie pendant quelques heures.

Justice pour tous
A Châtillens, en 1361, un cochon qui avait tué un enfant fut conduit à Lausanne, où le sautier, après lui avoir fait un procès dans les formes, le fit condamner à mort et pendre au gibet.

On demande manœuvres qualifiés
Les nobles de Dänikon connurent peu à peu une déchéance telle que le dernier travaillait dans une tuilerie près de Zurich.

Un sourcier pas régulier
La tradition attribue la découverte des eaux de Därstetten à un moine qui avait pris la fuite après avoir séduit la fille d'un seigneur.

Faut pas se moquer du monde !
Au Plan-des-Ecorcheurs, à Ecojalat, près d'Albeuve, lorsque les vaches montaient aux pâquiers, situés vers le sommet, les vachers auraient été obligés de les surveiller continuellement, mais un esprit familier remplaçait obligeamment les armaillis, et sa seule récompense était un vase de crème placé, après le coucher de soleil, sur le toit du chalet. Le vase ayant été un jour rempli d'immondices au lieu de crème, les vachers furent réveillés vers minuit par une voix terrible qui leur cria : « Drôles, écorchez, drôles, écorchez ! » Ils se levèrent et trouvèrent onze des plus belles vaches étendues sur le plateau.

Une femme à poigne !
En 1799, le village d'Ems fut sauvé par l'intrépidité d'une jeune fille de 21 ans, Anne-Marie Bühler. Elle assomma avec une massue les canonniers de deux pièces et ranima le courage de ses compatriotes, qui repoussèrent les Français.

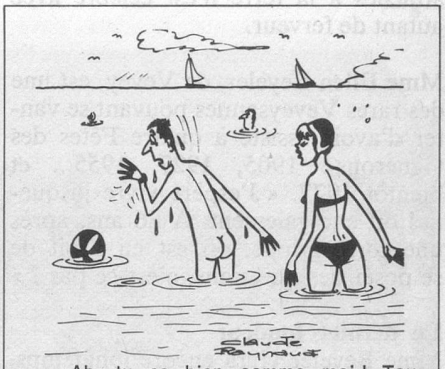
Le compte y est !
Il y avait autrefois, à Flumenthal, un batelier aveugle pour faire la traversée de l'Aar, un juge sourd et un facteur qui ne savait pas lire.

Fermez la porte !
A Genève, les vents soufflent d'un peu tous les côtés : il y a la bise noire qui vient du nord, la bise du nord-est, le séchard, qui vient de l'est-nord-est, le môlan, de l'est, le bornand, du sud-est, le vent du sud, le vent de l'Ecluse, du sud-ouest, le bourguignon, de l'ouest, et le joran, du nord-ouest.

Sonnez les matines !
En 1531, lors de la guerre de religion, Rodolphe Boller, de Schwytz, prit au clocher de Horgen une cloche de 2 quintaux et l'emporta chez lui.

Montrez vos papiers !
A Val-d'Illiez vit une peuplade brave, civilisée et spirituelle qui prétend descendre de soldats romains.

L'appel du large
Un jeune homme d'Immensee a renouvelé l'histoire de Léandre. Pendant tout un été, il traversa à la nage le lac de Zoug pour aller rendre visite à son amante à Walchwil.



— Ah, tu es bien comme moi ! Toujours distrait. Tu as oublié d'ôter ton bracelet-montre... (Dessin de Raymond-Cosmopress).

Icare pas veinard
Un ingénieux habitant de Peuchapatte, où l'on s'occupait de travaux mécaniques, avait inventé des ailes au moyen desquelles il parvint à se mouvoir dans l'air, mais le mécanisme d'une aile s'étant dérangé, il tomba sur une grange et fut emporté demi-mort.

Bon accueil !
Les propriétaires du Château de Rochefort faisaient le métier de détrousser les passants.

Freddy Chevalley